Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 93 (1998)
Heft: 4

Vorwort: Editorial
Autor: Badilatti, Marco

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Liebe Leserin, lieber Leser!

Welch ein Thema! - Denke ich an Garten, tauchen Erinnerungen auf an frühe Jugendjahre, als uns Kindern zur Sommerzeit oblag, den Garten zu pflegen. Nicht, dass wir das immer ohne Murren besorgt hätten, denn es hielt uns davon ab, in den Bäumen herumzuklettern, Hütten zu bauen, im Gartenhäuschen Zirkus zu spielen. Aber wir fügten uns dem Unvermeidlichen – im gerechten Wochenturnus. Allmählich bereitete die Mühe sogar Spass, und der Garten erschien wie das spannendste Buch – voller Überraschungen, Geheimnisse, Lehren über das Leben, den ewigen Kreislauf von Werden und Vergehn.

Der Garten weckt auch Erinnerungen an Reisen und Begegnungen mit andern Ländern, Epochen, Lebensformen, Gesellschaften: an maurische Höfe, orthodoxe Klöster, französische und deutsche Schlösser, italienische Promenaden, englische Parks, Fabrikantenvillen und Arbeitersiedlungen, an die sich von Stockholm bis Lissabon hinziehenden Miriaden von Schreberanlagen, an den Jahr für Jahr wie aus einer Wundertüte schiessenden Blumenhain der Bauersfrau von nebenan, kurz an all das hoffnungspendende Grün zwischen dem oft so trostlosen Grau. Denn, was wäre ein Dorf ohne Gärten, eine Stadt ohne Park? Auf die Dauer unerträglich, wider die menschliche Natur.

Es ist daher mehr als nur gerechtfertigt, dass sich seit noch nicht allzu langer Zeit Menschen in aller Welt bemühen, dieses so facettenreiche Kulturphänomen auch wissenschaftlich zu erfassen, zu beschreiben, einzuordnen, zu deuten. Auf dass wir und unsere Nachkommen seine Bedeutung als Zeugnis menschlichen Wirkens, als Teil unseres Lebensraumes besser verstehen lernen und deshalb Sorge zu ihm tragen. Aus Anlass der erstmaligen Verleihung des Schulthess-Gartenpreises sei deshalb das heutige Schwerpunktthema diesen Forschern und ihrer Arbeit gewidmet. Ihre Bemühungen stecken zwar noch in den Anfängen und müssen mit Mitteln auskommen, die in keinem Verhältnis zur Bedeutung des Grünraumes für unseren Alltag und den Investitionen zu seiner Zerstörung stehen. Gleichwohl: was sie bereits geschaffen haben und noch tun werden, verdient breite Unterstützung. Mit dem neuen Gartenpreis ist ein weitsichtiges Signal in diese Richtung gesetzt worden, Natur und Kultur zu versöhnen.

Marco Badilatti
Redaktor «Heimatschutz»

EDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le jardin! Un mot qui réveille des souvenirs d'enfance. Le jardin, nous devions nous en occuper en été. Non pas que nous ayons toujours obéi de gaieté de cœur: cela nous empêchait d'aller grimper aux arbres, de construire une cabane ou de jouer sous la tonnelle. Simplement nous nous adaptions à l'inévitable corvée hebdomadaire que nous devions nous partager selon un plan équitable. Finalement, nous prenions du plaisir à nous donner cette peine et le jardin se révélait passionnant, plein de surprises et de mystères, nous apprenant le cycle éternel de la vie.

Le jardin évoque également des souvenirs de voyages et de rencontres dans des pays lointains, d'autres époques, d'autres formes de culture, d'autres civilisations: les palais mauresques, les couvents orthodoxes, les châteaux de France et d'Allemagne, les promenades italiennes, les parcs anglais, les villas, les maisons de travailleurs, les milliers de petits jardins potagers soignés de Stockholm à Lisbonne, la floraison spectaculaire du jardin de la paysanne d'à côté, bref, toutes les poches de verdure et de couleur qui rattrapent la grisaille souvent monotone des constructions. Car que serait un village sans ses jardins, une ville sans ses parcs? – Invivable en fin de compte, à l'opposé de la nature humaine.

Il n'est donc guère surprenant que des personnes s'efforcent depuis un certain temps dans le monde de faire une recherche scientifique sur ce phénomène culturel très diversifié, de le décrire et de procéder à des inventaires et des analyses multiples. Aujourd'hui comme pour les générations futures, nous devons redécouvrir ces témoins de notre civilisation qui font partie de notre environnement quotidien et veiller à les sauvegarder. La première attribution du prix Schulthess est ainsi pour nous l'occasion de consacrer le présent numéro de «Sauvegarde» à l'art des jardins et aux progrès de la recherche dans ce domaine. Malgré l'ampleur impressionnante de la tâche qui reste sur le métier, ces chercheurs doivent s'accommoder de ressources financières sans aucune commune mesure avec l'importance des espaces verts dans notre vie ni avec les sommes engagées pour détruire ceux-ci. Une chose est certaine: ce qu'ils ont déjà accompli et ce qu'ils accompliront encore mérite un large soutien. Le nouveau prix des jardins est un signal pour une réconciliation de la nature et de la culture.

Marco Badilatti
Rédacteur de «Sauvegarde»